

Accompagner les transformations du travail des agriculteurs, animateurs, enseignants et chercheurs dans le cadre de la transition agroécologique : le projet de recherche action TRANSÆ

COQUIL X (1), LUSSON J.M. (2), CERF M. (3), PAILLEUX J.Y. (4), MIRABAL-CANO M (1)

(1) INRA UR055 ASTER-Mirecourt, 662 avenue Louis Buffet, F-88500 Mirecourt – France.

(2) Réseaux CIVAM, 17 rue du bas village - CS 37725 - 35577 Cesson Sévigné Cedex - France

(3) INRA UMR 1326 LISIS, Bâtiment EGER, BP 1 F-78 850 Thiverval Grignon- France

(4) UMR Territoires, INRA, site de Theix, F-63122 Saint-Genes-Champanelle - France

RESUME – (10 lignes)

La transition agroécologique se manifeste par des transformations du travail de l'agriculteur, des accompagnateurs, des chercheurs, des conseillers et enseignants dans ses différentes dimensions. Le projet TRANSÆ (TRANSformations du TRAVail et TRANSitions vers l'Agro-Ecologie) est conduit selon une communauté de pratiques visant à accompagner les transformations du travail de ces acteurs dans le cadre de la transition agroécologique. Cette conduite de projet est proche du mode de fonctionnement des réseaux CIVAM qui réunissent les agriculteurs et animateurs de TRANSÆ. L'animation est basée sur (i) l'outillage des acteurs pour accompagner les transformations du travail/ transformer leur propre situation de travail et (ii) la mutualisation et le traçage des retours d'expérience. Au delà de la co-construction de méthodes, de pratiques et d'outils communs, cette conduite de projet de recherche-action permet aux acteurs de se centrer sur l'activité concrète, son déroulement, son organisation, son sens, ses déterminants et ses effets sur l'exploitation et sur les personnes. L'entrée par l'activité transforme les façons de penser et de pratiquer l'accompagnement, l'enseignement et la recherche : elle donne des pistes d'amélioration de leur quotidien aux agriculteurs.

Supporting the transformations of the work of farmers, facilitators, teachers and researchers in the context of the agroecological transition: the TRANSÆ research-action project.

COQUIL X (1), LUSSON J.M. (2), CERF M. (3), PAILLEUX J.Y. (4) , MIRABAL-CANO M (1)

SUMMARY – (10 lignes)

The agroecological transition brings on transformations of farmers', animators', researchers', advisors' and teachers' works in their different dimensions. The TRANSÆ project (Work Transformations and Transitions to Agro-Ecology) is conducted according to a community of practices aimed at supporting the transformations of these actors' work in the framework of the agroecological transition. This project is managed according to the way CIVAM networks work: farmers and animators of the project are involved in the CIVAM networks. TRANSÆ's animation is based on (i) the supply of tools to the actors to accompany the transformations of work / to transform their own work situation and (ii) the pooling and tracing of feedbacks. Beyond the co-construction of common methods, practices and tools, this research-action project management allows the actors to focus on the concrete activity, its course, its organization, its meanings, its determinants and its effects on farms and on workers. The entrance by the activity transforms the ways of thinking and practicing the accompaniment, the teaching and the research: it gives ways of improvement of their daily life to the farmers.

INTRODUCTION

La transition agroécologique se manifeste par des transformations du travail de l'agriculteur dans ses différentes dimensions (Chantre et al. 2015; Coquil et al. 2017; Lamine 2011).

Nous abordons le travail *via* les transformations de l'activité de l'agriculteur : l'activité est une conceptualisation de ce que les personnes font concrètement c'est à dire ce sur quoi elles agissent, la façon dont elles agissent, ce qui compte pour agir, leur façon de définir le bon travail. Le travailleur cherche à maintenir une forme de cohérence entre ces différentes dimensions afin de se satisfaire de son travail (Barbier et al. 2015). Les transformations de l'activité s'inscrivent progressivement dans l'expérience de l'agriculteur.

L'agriculteur configure et fait évoluer son activité dans l'action mais aussi sous les influences multiples de son entourage au long de sa carrière (Coquil et al. accepté) : famille, pairs, enseignants, conseillers animateurs, commerciaux, chercheurs contribuent à son expérience. La transition agroécologique est une véritable transition professionnelle pour l'agriculteur : le travail de l'agriculteur évolue dans une ferme qui évolue. Nous postulons que lorsque cette transition professionnelle s'opère chez les agriculteurs, elle implique des transformations professionnelles au sein de leur entourage. Le travail des accompagnateurs, des chercheurs, des conseillers et enseignants évolue également dans le cadre de la transition agroécologique.

Nous postulons que l'accompagnement d'une telle transformation du travail des agriculteurs, des animateurs, des enseignants, des chercheurs peut se faire à travers la

mise en place d'une communauté de pratiques (Wenger 2010) rassemblant ces différents acteurs autour d'une question : comment travailler ensemble pour améliorer les situations de travail selon les envies et besoins émis par ces agriculteurs ? La communauté de pratiques comme mode de conduite de projet semble la plus proche du mode de fonctionnement des réseaux CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et Milieu rural), qui réunissent les agriculteurs et animateurs participants au projet TRANSÆ (TRANSformations du TRAVail et TRANSitions vers l'Agro-Ecologie). Au delà de la co-construction de méthodes, d'outils communs, cette conduite de projet de recherche-action vise la construction d'une culture commune, une ou des façons de travailler ensemble avec des finalités convergentes en matière de transformations des milieux productifs. Cette communauté de pratiques semble ainsi une proposition d'intérêt afin de porter la focale des acteurs du projet sur le travail abordée comme une activité, alors que leur focale est essentiellement portée sur le travail vu au prisme de la technique et de ses impacts sur l'agriculteur (pénibilité...) et l'organisation (temps de travail...).

Dans ce papier, nous abordons la conduite d'un projet de recherche action dans le cadre d'une communauté de pratiques oeuvrant au développement d'une nouvelle approche de l'exploitation agricole centrée sur le travail afin de proposer un accompagnement de la transition agroécologique. Ainsi, nous présentons les 2 dispositifs centraux visant à constituer cette communauté de pratiques, puis les modalités de constitution en cours de cette communauté ainsi que les premières transformations du

travail que cela produit chez les participants. Nous discuterons ces premiers résultats en questionnant (i) l'intérêt du développement d'une approche systémique centrée sur le travail en agriculture et (ii) les modalités d'un élargissement de cette communauté afin que d'autres acteurs du monde agricole puissent en bénéficier.

2. MATERIEL ET METHODES

2.1 2 dispositifs pour une communauté de pratiques centrée sur le travail

Ce projet, qui a débuté en janvier 2017, est essentiellement construit autour de 2 dispositifs de recherche-action : l'un centré sur l'accompagnement d'éleveurs et éleveuses travaillant dans des systèmes économes et autonomes ou en transition, l'autre centré sur l'accompagnement d'élèves en alternance dans des formations agricoles (BTS ACSE).

Ainsi, 66 agriculteurs et agricultrices souhaitant progresser dans et sur leur travail sont à la base de ce projet : animateurs et chercheurs travaillent avec eux afin d'initier une démarche de progrès sur le plan du travail.

Deux classes d'élèves en bac professionnel et BTS ACSE en alternance de la Maison Familiale Rurale (MFR) et du lycée agricole de Bressuire sont à la base du second dispositif : enseignants, animateurs et chercheurs travaillent des modalités pédagogiques permettant aux étudiants d'appréhender ce qu'est leur propre activité durant leur apprentissage, de questionner celle de leur maître d'apprentissage et de se projeter sur leur future activité.

Sur la base de ces 2 dispositifs, 12 animateurs/trices, 2 enseignants et 8 chercheurs/cheuses explorent, *via* une mutualisation d'expériences et de questionnements, les modalités et outils mobilisables (i) pour accompagner les 66 agriculteurs afin de répondre à leurs besoins en matière de travail (ii) pour accompagner les élèves dans la prise en compte du travail en agriculture et dans leur projet professionnel personnel.

2.2 Le partage et la mise en discussion des pratiques au sein du groupe :

Les 2 dispositifs centraux du projet TRANSÆ sont conduits selon une même animation visant le partage, le questionnement et la recherche de voies d'amélioration à partir des expériences des animateurs et des chercheurs dans l'accompagnement des transformations du travail des agriculteurs et dans l'accompagnement de la prise en compte de l'activité de travail chez les élèves. Cette animation est réalisée au travers :

-les debriefing de situations d'accompagnement de transformations du travail : les animateurs/enseignants/chercheurs exposent les situations d'accompagnement ou d'enseignement qu'ils ont testées et analysent leurs intérêts et limites. La communauté de pratiques questionne la situation afin de mieux la comprendre et se l'approprier. La personne exposant sa situation interroge la communauté sur les possibles améliorations/suites/déclinaisons de sa situation.

-le traçage des transformations du travail auprès des membres du projet : une fois par an, les participants du dispositif intégrant les agriculteurs consacrent un temps de réflexivité à travers 3 questions (quels sont les principaux changements que je vis dans mon travail ? quels sont les principaux événements qui ont marqué mon travail ? quels sont les principaux outils qui ont changé mon travail) ?

-un travail collaboratif autour de l'accompagnement des agriculteurs : à travers des analyses croisées d'entretiens, et des animations dans les groupes d'agriculteurs locaux impliqués, animateurs, enseignants, chercheurs et agriculteurs collaborent pour la compréhension des problématiques de travail chez les agriculteurs engagés dans le projet.

2.3 La composition de la communauté de pratiques

La communauté de pratiques est composée :

-des 2 animateurs CIVAM national travaillant sur les systèmes économes et autonomes et 10 animateurs de

groupes CIVAM engagés dans le projet (CEDAPA 22, ADAGE35, AGROBIO 35, Défis 44, CIVAM 49, Civam Basse Normandie, CIVAM 53, CIVAM du Haut-Bocage, ADAPA, CIVAM Empreintes) : leur expérience et méthodes d'accompagnement sont variables et la composition du groupe est susceptible d'évoluer au gré des départs et arrivées d'animateurs dans les groupes engagés.

-des chercheurs INRA, IDELE, AgroSup Dijon et inter-AFOCG qui centrent leurs recherches sur le travail en agriculture selon différentes approches : sens du métier, sens du travail, organisation du travail, quantification du travail, analyse de l'activité, travail d'accompagnement, dynamiques de formation.

-des agriculteurs participant à la dynamique des groupes CIVAM engagés : nous distinguons les agriculteurs référents (1 agriculteur par groupe CIVAM engagé) qui, par leur implication, bénéficient de la culture commune qui se construit dans le projet et les agriculteurs participant au projet qui participent à et bénéficient de cette culture commune à travers leur référent, leur animateur et leur groupe local.

-2 enseignants de MFR et Lycée agricole de Bressuire qui souhaitent mieux intégrer la thématique du travail au cursus de formations professionnalisantes en alternance.

3. RESULTATS

3.1 Un projet basé sur les envies et les besoins des agriculteurs participant

La thématique du travail est apparue, au cours du projet CASDAR Praiface (Lusson et al. 2014), comme un point central dans la transition vers des systèmes économes et autonomes : le souhait d'aller vers un mode de travail plus naturel et mobilisant moins le tracteur pour les convaincus, et la crainte d'une situation de travail anxiogène car sécurisant moins par les stocks pour les non convaincus, mais aussi la nécessité d'une transformation en profondeur du travail pour réaliser la transition.

Le projet CASDAR TRANSÆ a été construit sur la base d'un intérêt et d'une volonté émis par des groupes d'agriculteurs économes et autonomes des réseaux CIVAM pour (i) progresser dans leur travail agricole au quotidien car il existe des marges de progrès à investir (travailler moins, travailler plus confortablement, repenser les compromis entre effort au travail et économie en matériel...) (ii) pour mieux connaître et faire connaître les spécificités du travail agricole dans les systèmes économes et autonomes. La communauté de pratiques que nous présentons dans ce texte renvoie au premier point. Le second point est travaillé dans une autre partie du projet. Les agriculteurs impliqués dans le projet souhaitent progresser sur le plan du travail dans leur ferme.

3.2 Donner une existence à la thématique du travail : travailler ensemble sur les mêmes objets

Au démarrage du projet, les acteurs partageaient globalement une approche systémique de l'exploitation agricole. Bien que présent dans les réflexions des agriculteurs, animateurs, enseignants, le travail était essentiellement considéré dans ses composantes organisationnelles et quantitatives : le travail était alors majoritairement vu comme la conséquence de choix techniques. Le bonheur et la charge mentale au travail faisait aussi l'objet de discussions. Pour les chercheurs, le travail était un objet de recherche, mais les angles d'analyse étaient variés : quantification du travail, qualification des organisations du travail selon les systèmes techniques, qualification du sens du métier d'agriculteur, analyse de l'activité de travail et de ses transformations, analyse des effets du travail sur les personnes et les performances des exploitations agricoles...

Afin de créer une communauté de pratiques, c'est à dire se rejoindre sur des façons de penser le travail en agriculture et d'accompagner les transformations du travail dans les systèmes économes et autonomes, nous avons démarré par la mise au point de démarches de diagnostics du travail avec les agriculteurs intéressés et engagés dans le projet. Ainsi,

les animateurs se sont décentrés de leurs techniques d'animation habituelles, s'adressant majoritairement à des collectifs d'agriculteurs/trices, afin de conduire des entretiens individuels centrés sur la compréhension des problématiques de travail chez les agriculteurs/trices, incluant les agriculteurs/trices référent.e.s du projet. Ces démarches de diagnostics individuels ont été conduites majoritairement en mobilisant le cadre d'analyse des 5 carrés de Leplat and Cuny (1974) et retravaillé sur des situations agricoles par Pailleux (2018), ou la chronique du changement de Chizallet et al. (2016) inspirée par la conduite de projet en ergonomie (Béguin 2010). Ces 2 démarches visent à centrer l'interaction entre animateurs et agriculteurs sur le travail agricole : le schéma des 5 carrés invite l'animateur à questionner le travail et ses effets sur l'agriculteur, ses effets sur les performances de la ferme, mais il invite également à penser les caractéristiques des personnes et des fermes qui sont de première importance pour comprendre les modalités d'organisation et de déroulement du travail. La chronique du changement se focalise sur les déterminants des évolutions du travail chez l'agriculteur : les évolutions dans le temps de ses objectifs, de ses moyens pour travailler, mais aussi de ses contraintes. Ces outils ont été retravaillés dans le cadre de collaborations étroites entre les chercheurs, porteurs de méthodes, et les animateurs.

Du côté des enseignants, cette phase d'acculturation sur le travail a été directement menée dans une interaction entre enseignants et élèves : alors que la mobilisation d'un entretien et d'une analyse inspirée du schéma des 5 carrés s'est rapidement révélée trop complexe pour des élèves de BTS ACSE, les enseignants, en collaboration avec les animateurs et chercheurs du projet, ont défini des modalités pédagogiques sur les 2 années de BTS ACSE en alternance afin de (i) donner une **existence au travail** agricole chez les élèves, (ii) mettre en éveil l'**analyse critique** de l'élève sur la base de situations observées et (iii) développer une capacité à questionner les agriculteurs (dans le cadre d'une étude commanditée, maîtres d'apprentissages) : analyse du travail des personnes qu'ils observent du point de vue de celui ou de celle qu'ils observent (distanciation vis à vis de leur propre vécu), (iv) les aider à se projeter sur **leur propre situation de travail** en tant qu'alternant et que futur agriculteur potentiel. Ces modalités pédagogiques sont basées sur l'alternance : les élèves sont amenés à aborder le travail de manière quantitative et qualitative grâce à des apports théoriques durant les phases de cours et à des phases de debriefing sur la base de leur travail chez les maîtres d'apprentissage lors des retours de phase d'alternance. Ces apports théoriques et les finalités de chaque retour de phase s'écartent, progressivement, au cours des 2 années, du travail du maître d'apprentissage pour se centrer de plus en plus sur le futur travail des apprentis.

3.3 Le partage d'expérience comme moteur de la communauté de pratiques :

Le projet TRANSAE est animé dans le cadre 3 rassemblements physiques annuels ainsi que des rendez-vous téléphoniques mensuels. Ces temps collectifs sont l'occasion de debriefings portés par les animateurs et/ou les chercheurs et enseignants sur une situation de travail qu'ils ont vécus dans le cadre du projet TRANSAE et qu'ils souhaitent partager, questionner et mettre en discussion. Ces debriefings, mis au point dans le CASDAR Changer, visent ainsi une progression de la communauté de pratiques par des mutualisations réflexives des essais et tentatives des collègues.

12 debriefings ont été réalisés de janvier 2017 à juillet 2018 : 3 d'entre eux portaient sur la prise en charge de la thématique travail dans le cadre des entretiens individuels entre animateurs et agriculteurs participant au projet (grille d'analyse issue du schéma 5 carrés), 4 d'entre eux portaient sur la mise en discussion de la thématique travail au sein de groupes d'agriculteurs départementaux, 3 autres portaient sur le test de modalités de diagnostics de travail dans le cadre de

groupes d'agriculteurs, sans passer par des entretiens individuels, 1 portait sur la prise en charge de la thématique travail dans le cadre de l'enseignement et 1 portait sur l'accompagnement des collectifs (GAEC) sur des problématiques travail.

L'analyse de ces debriefings met en évidence :

- une appropriation progressive de la thématique et de l'analyse du travail. L'instrumentation du schéma des 5 carrés permet aux animateurs et aux chercheurs du projet de mobiliser les notions (i) de déterminants des personnes et des fermes sur le travail et (ii) des effets du travail sur les personnes et les performances de la ferme. Ceci donne de nouvelles portes d'entrées aux animateurs pour accompagner les agriculteurs.

- les validations des analyses des schémas 5 carrés, dans le cadre d'un face à face animateur/agriculteur, conduisent certains animateurs à re-questionner l'activité telle qu'elle se déroule pour l'agriculteur afin de creuser des voies de résolutions de certaines préoccupations avec l'agriculteur lui-même. Cette spontanéité de questionnement des situations de travail durant le face à face renvoie à des compétences spécifiques.

- parler et analyser le travail avec l'agriculteur contribue déjà à son accompagnement. Cela se traduit par une prise de distance progressive vis à vis de l'importance de construire un plan d'action sur le travail avec l'agriculteur, alors qu'au démarrage du projet TRANSAE, le diagnostic était vu comme un « détour » et un « préalable » au plan d'action.

- un passage progressif d'une approche système avec une entrée technique à une approche système avec une entrée sur le travail. Le travail est un système pour celui qui fait : c'est sa façon d'habiter et de vivre son quotidien sur la ferme. Les animateurs intègrent progressivement le travail comme une entrée afin de penser ou repenser l'animation de leurs collectifs d'agriculteurs dans le cadre des journées herbe...

3.4 L'importance de la réflexivité dans une communauté de pratiques

Tout au long du projet TRANSAE, les transformations du travail des agriculteurs, animateurs, enseignants et chercheurs participant sont tracées. Ces exercices de traçage peuvent être réalisés *via* des animations de groupes ou *via* des entretiens en face à face. Ils permettent à chaque acteur du projet de prendre le temps de la réflexion sur les transformations qu'il vit et les origines de ces transformations, alors que ces changements sont fortement stimulés par la participation et la projection dans le projet : nous faisons l'hypothèse que la mutualisation de ces temps réflexifs peut être source d'inspirations pour les autres membres du collectif.

Les traçages à l'issue de la première année du projet TRANSAE mettent en évidence des évolutions du travail des participants :

- il y a des transformations du travail qui se font dans les interactions entre les acteurs du projet. Accéder aux façons de vivre et/ou de penser le travail fait déplacer les gens dans leur propre travail d'agriculteurs/d'animateurs/de chercheurs. Ainsi, le partage sur le travail est une source de plaisir.

- des transformations sont spécifiques aux métiers :

Pour les chercheurs : les recherches sont menées selon une approche constructiviste et non selon une approche hypothético-déductive, la majorité des chercheurs font évoluer leur objet de recherche afin d'englober les transformations du travail des agriculteurs et des animateurs, certains chercheurs découvrent les spécificités du travail en agriculture économe et autonome.

Pour les animateurs : La prise en charge de l'activité de travail est une nouveauté et elle est facilitée et catalysée par la construction d'outils partagés au sein du projet qui les mettent en confiance pour aborder le travail avec les agriculteurs. L'analyse de l'activité les conduit à aborder les relations entre le professionnel et l'intime ce qui nécessite une réflexion sur les limites que chaque animateur se donne dans l'accompagnement des transformations du travail. A

l'issue de la première année de projet, les animateurs sont porteurs d'initiatives afin de prendre en charge le travail dans leurs animations collectives usuelles ce qui donnent des perspectives intéressantes pour 2018 et la suite.

Animateurs et enseignants souhaitent articuler travail et approches techniques et économiques

Les agriculteurs donnent de l'existence au travail, à son organisation, à sa qualité, et à ses effets sur leur personne. Ils évoquent une sensation de bien-être dans leur travail en ayant des temps dédiés pour en parler, pour le penser.

4. DISCUSSION

Nous discutons les résultats issus de cette première année du projet TRANSAE en questionnant (i) l'intérêt de développer une approche systémique de l'exploitation agricole centrée sur le travail et (ii) la façon de rendre accessible, au-delà de la communauté de pratiques constituée, ce qui s'est construit dans ce projet.

4.1. La culture de l'approche holiste via le travail

Dans le projet TRANSAE, nous postulons que la prise en charge de la thématique du travail nécessite plus que l'acquisition d'un nouveau point de vue sur l'exploitation agricole : c'est une entrée sur l'exploitation agricole en se focalisant sur ce que font et ce que sont les agriculteurs/trices et plus largement les travailleurs et travailleuses agricoles. Le travail n'est pas une thématique en plus qui vient enrichir notre connaissance de l'exploitation agricole afin d'analyser son fonctionnement ou ses performances : c'est une culture qui vise à s'intéresser aux personnes et à analyser l'exploitation à travers les observations, les sensations, les choix, les actions et les tensions du quotidien de ces personnes. Ainsi, l'analyse de l'activité permet d'aborder, par le couplage entre les hommes/les femmes et leur ferme, les composantes techniques, économiques, administratives, gestionnaires, de conception et d'aborder les origines et les effets de ce qui fait sens chez la personne et sur la ferme. Une approche systémique de l'exploitation agricole centrée sur le travail aboutirait donc à une approche de l'exploitation agricole définie par l'activité de chaque travailleur agricole : son but ne serait pas ontologique mais pragmatique afin d'accompagner l'acquisition d'expérience de l'agriculteur en connaissant ses modalités d'intervention dans sa ferme.

4.2. Rendre accessible la culture de l'approche travail dans le secteur de l'enseignement et de l'accompagnement en agriculture :

Comment rendre accessible les pratiques d'accompagnement des transformations du travail au-delà de la communauté de pratiques constituée dans ce projet ? Il nous semble que 2 pistes s'offrent à nous :

La première piste consisterait à réitérer cette même conduite de projet avec d'autres acteurs et en partant de l'hypothèse que ce sont les modalités de conduite de projet selon une communauté de pratiques que l'on dissémine : ainsi une autre communauté de pratiques se penchant sur l'accompagnement des transformations du travail en agriculture fonctionnera selon d'autres outils et d'autres méthodes et aboutira à d'autres transformations.

La seconde piste viserait à élargir la communauté de pratiques aujourd'hui constituée dans TRANSAE par l'insertion de ses acteurs dans différents cercles professionnels. Chercheurs, animateurs, enseignants et agriculteurs participants au projet partageraient alors la tâche de participer, dans leurs collectifs respectifs, à la construction de pratiques sur la façon de penser et de transformer le travail en agriculture.

Ces 2 pistes ne sont probablement pas exclusives : il est probable qu'une hybridation des 2 se fasse. Toutefois, elles accentuent le caractère culturel de l'approche travail : l'approche ne peut se résumer à un transfert d'outil. Ces pistes questionnent également les modalités d'évaluation des retombés d'un projet de recherche-action : à quel pas de temps évaluer ces retombés ?

5. CONCLUSION

Le projet TRANSAE, débuté en janvier 2017 et qui s'achèvera début 2020, est conduit selon une communauté de pratiques. A mi parcours, nous constatons de nombreux déplacements dans la façon de penser et d'accompagner les transformations du travail chez les agriculteurs et les élèves de lycées agricoles. Les agriculteurs et élèves participants au projet font du travail un objet à penser et à faire progresser : les effets concrets sur leur quotidien seront à tracer sur la fin du projet et probablement quelques années après le projet. La communauté de pratiques construit progressivement une nouvelle approche de l'exploitation agricole en entrant par le travail dans ses pratiques de recherches, d'animation et d'enseignement.

6. REMERCIEMENTS :

Nous remercions tous les participants de ce projet pour leurs contributions actives et le CASDAR pour son soutien financier.

7. BIBLIOGRAPHIE

- Barbier C, Cerf M, Lusson JM (2015) Cours de vie d'agriculteurs allant vers l'économie en intrants : les plaisirs associés aux changements de pratiques. *Activités* 12 (2). doi:10.4000/activites.1081
- Béguin P (2010) Conduite de projet et fabrication collective du travail : une approche développementale. Université Victor Segalen Bordeaux 2,
- Chantre E, Cerf M, Le Bail M (2015) Transitional pathways towards input reduction on French field crop farms. *International Journal of Agricultural Sustainability* 13 (1):69-86. doi:10.1080/14735903.2014.945316
- Chizallet M, Barcellini F, Prost L, Cerf M (2016) Supporting farmers' management of change towards agro-ecological practices by focusing on the work dimension: the contribution of ergonomics. Paper presented at the International Symposium on Work in Agriculture, Maringa, Brasil,
- Coquil X, Béguin P, Dedieu B (2017) Professional transitions towards sustainable farming systems: the Development of Farmers' professional worlds. *Work* 57:325-337. doi:10.3233/WOR-172565
- Coquil X, Cerf M, Auricoste C, Joannon A, Barcellini F, Cayre P, Chizallet M, Dedieu B, Hostiou N, Hellec F, Lusson JM, Oly P, Omon B, Prost L (accepté) Questioning the work of farmers, advisors, teachers and researchers in agro-ecological transition. A review. *Agronomy for Sustainable Development*
- Lamine C (2011) Transition pathways towards a robust ecologization of agriculture and the need for system redesign. Cases from organic farming and IPM. *Journal of Rural Studies* 27:209-219. doi:10.1016/j.jrurstud.2011.02.001
- Leplat J, Cuny X (1974) *Les accidents du travail*. PUF, Paris
- Lusson JM, Coquil X, Falaise D, Frappat B (2014) 40 itinéraires vers des systèmes herbagers : comprendre les transitions pour mieux les accompagner. *Fourrages* 2019:213-220
- Pailleux JY (2018) Vidéo 5 carrés version courte.
- Wenger E (2010) Communities of practice and social learning systems: the career of a concept. In: Blackmore C (ed) *Social Learning Systems and communities of practice*. Springer Verlag and the Open University.